

ce soir
peut-être
nos espoirs seront défaits

il faudra désormais
apprendre à
occulter la peur
occuper le vide

enfouis
dans le non-lieu
où réside
l'ombre
de nos rêves
nos pas ne (se) comptent plus

ça bat

à hauteur de nos tempes

hier matin

l'entrée du tunnel

était barrée une coquille

sanglante

traîne sur le palier

on a songé

à nos parts mutilées on s'est
imaginés entiers

sur le terre-plein semé d'herbes un
baluchon
de linge sale annonce la tristesse
de l'époque

coton
seringue
soufre
acide
peau
idées

sous ciel rouge
toutes traces bientôt dissoutes

là où le souvenir
se défigure

de nos
 enfances
 décentrées
s'entête une image froide

l'immeuble où l'on vivait est
 mort de vieillesse le
bois de l'armoire
 flambe dans la cheminée

Brigitte Gyr Extraits d'un manuscrit inédit "le vide notre demeure"